



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2001

Sainte-Suzanne – Le Château

Fouille programmée (2001)

Anne Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35760>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne Bocquet, « Sainte-Suzanne – Le Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35760>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Suzanne – Le Château

Fouille programmée (2001)

Anne Bocquet

- 1 À la suite de l'acquisition du château de Sainte Suzanne par le Conseil général de la Mayenne en décembre 1998, plusieurs projets visant à la sauvegarde et à l'aménagement du site voient le jour. C'est le donjon, élément le plus ancien et surtout le plus endommagé, qui fait l'objet des premières études archéologiques et des premières restaurations.
- 2 À la fin de l'année 2000, une campagne d'évaluation du donjon avait été menée selon deux approches.
- 3 Il avait tout d'abord été procédé à deux sondages archéologiques ; l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur du monument. Le sondage extérieur avait permis de repérer les niveaux de construction des éléments défensifs encadrant le donjon (XIII^e s.) ainsi que des niveaux d'occupation, de construction et d'abandon des XV^e et XVI^e s. Le sondage intérieur avait permis de mettre au jour des maçonneries appartenant à un bâtiment antérieur au donjon, ainsi qu'une importante séquence stratigraphique liée à sa construction.
- 4 Parallèlement à ces sondages avait été menée une première étude des élévations à partir de photographies redressées et traitées par DAO. Cette pré-étude avait livré des relevés des façades, des plans par niveau et une première description architecturale.
- 5 La campagne menée en 2001-2002 concerne exclusivement les murs sud et est, qui ont été échafaudés pour être restaurés. L'intervention est bien évidemment riche d'enseignements sur la construction du monument et ses différentes phases d'utilisation.
- 6 Le bâtiment originel possède trois niveaux, un niveau bas servant de cellier, et deux niveaux supérieurs servant de lieu de réception et de résidence pour le seigneur. De nombreux aménagements témoignent d'un souci de confort prononcé : cheminée, latrines, évier, garde-robes ou chambres privatives aménagées dans l'épaisseur des murs. Aucune trace n'a permis de restituer les circulations verticales à l'intérieur du bâtiment. Son mode de couverture reste également une inconnue.

- 7 Mais une tour maîtresse de ce type a une importante fonction défensive. Il apparaît aujourd'hui que la base du monument devait être emmottée et certainement précédée d'un fossé. L'accès se faisait au premier niveau par un pont-levis précédé d'un avant-corps. Cette fonction défensive est maintenue au cours du Moyen Âge puisqu'un système de hourd a été mis en place du côté sud.
- 8 L'étude permet de penser que les quatre murs (et tout du moins les murs sud et est) ont été construits simultanément et progressivement par « bandes » de quatre à cinq assises. Les matériaux utilisés en parement ont été extraits sur place (petits blocs de grès). En revanche, ceux utilisés pour les contreforts ou les piédroits des baies (grès roussard, granit et grison) ont été acheminés depuis des carrières extérieures. L'emploi de ces matériaux témoigne d'un souci esthétique et du soin apporté à la construction.
- 9 Plusieurs phases ont été mises en évidence. La première correspond aux XI^e-XIV^e s. Elle est liée à la construction du bâtiment et à quelques modifications externes (installation d'un hourd), qu'il est cependant impossible de dater précisément. La seconde phase correspond à une remise en état du donjon à la fin du Moyen Âge. Les travaux entrepris à cette période sont importants : percement d'ouvertures, réfection complète du pont-levis, mise en place de nouvelles structures et pose d'enduits. Il semble assuré que la fonction défensive est maintenue, mais il est plus délicat de se prononcer sur le maintien de la fonction résidentielle. Le bâtiment est à cette époque l'objet d'un regain d'intérêt ; il conserve un rôle prépondérant dans le site castral. Il est cependant impossible de savoir jusqu'à quelle date ce nouvel usage a perduré. La troisième phase correspond à deux types de travaux bien différents (XVII^e-XIX^e s.). Le premier état concerne une condamnation du bâtiment par le bouchage de plusieurs ouvertures ; le second concerne une restauration visant à mettre en valeur le donjon, peut-être contemporaine de son classement au titre des Monuments Historiques en 1862. Enfin, la quatrième phase correspond à une importante campagne de restauration du milieu du XX^e s. (emploi de ciment), qui était restée jusque-là inconnue. Ce phasage montre que l'essentiel des éléments conservés est d'origine et que les transformations ont été mineures au cours des siècles d'occupation. Mais l'étude des murs nord et ouest pourra révéler des états intermédiaires et apporter des informations inédites.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwUykeFf31u>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrts0LDLWcVyJ>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2001

AUTEURS

ANNE BOCQUET

Conseil général de la Mayenne